

Bulletin du FMI

CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE

Renforcer le partenariat avec l'Afrique pour l'aider à surmonter la crise

Bulletin du FMI en ligne

28 mai 2009

- Le FMI, un « ami » de l'Afrique, s'engage à l'aider à sortir de la crise
- Le FMI augmente ses concours : plus de 1,5 milliard de dollars en 2009
- L'institution est prête à accroître les ressources concessionnelles

Le Directeur général du Fonds monétaire international (FMI), M. Dominique Strauss-Kahn, a manifesté l'engagement de renforcer le partenariat avec les pays africains pour éviter que la crise économique mondiale n'efface les progrès qu'ils ont enregistrés durant de nombreuses années de lutte contre la pauvreté.

Le 27 mai, au terme d'un déplacement en République démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire, il a déclaré que le FMI avait déjà doublé les plafonds d'emprunt des pays les plus pauvres et entrepris de mettre à leur disposition des prêts encore plus importants et plus adaptables.

À la fin de sa visite à Abidjan, M. Strauss-Kahn a rappelé que « l'Afrique est aujourd'hui la victime innocente d'une crise financière qui vient des pays avancés. Survenant si vite après la flambée des prix de l'alimentation et des carburants de l'année dernière, la récession mondiale accentue la vulnérabilité des pays à faible revenu, du fait de la chute des cours des matières premières, de la baisse des échanges commerciaux et de l'investissement, ainsi que des menaces qu'elle fait peser sur l'aide au développement ».

Un partenariat renforcé

Dans un communiqué de presse M. Strauss-Kahn a déclaré que « le FMI réagit en renforçant son partenariat avec l'Afrique » ajoutant que « le FMI sera pour l'Afrique un bon ami, prêt à l'aider et franc dans ses conseils ».

Après les pays industrialisés et les pays émergents, ce sont maintenant les pays les plus pauvres et les plus vulnérables qui sont frappés de plein fouet par une troisième vague de la crise mondiale. En Afrique, celle-ci provoque un effondrement des recettes d'exportation et une diminution de l'investissement étranger. D'après les [Perspectives économiques régionales](#) publiées le 24 avril dernier, le taux de croissance de l'Afrique subsaharienne devrait descendre aux alentours de 1,5 % en 2009, contre 5,5 % en 2008, avant de regagner à 3,75 % en 2010 — chiffre qui reste inférieur au niveau d'avant la crise.

Mais les progrès réalisés ces dernières années ont montré que l'Afrique pouvait riposter en assurant la stabilité politique et en renforçant la gouvernance pour attirer les investisseurs.

« Nous avons augmenté substantiellement nos concours financiers en faveur de l’Afrique et nous sommes prêts à en faire davantage » a fait savoir M. Strauss-Kahn.

Les ministres des finances et gouverneurs de banque centrale du continent réunis avec le FMI en mars dernier à Dar es Salam avaient invité M. Strauss-Kahn à préconiser en leur nom une augmentation des flux d’aide et de l’assistance financière au sommet du G-20 de Londres, en avril.

Énonçant les progrès accomplis depuis la réunion de Dar es Salam, M. Strauss-Kahn a signalé la demande du G-20 pour que le FMI mobilise au moins 6 milliards de dollars de ressources concessionnelles supplémentaires en faveur des pays à faible revenu, et rappelé l’engagement du FMI à atteindre cet objectif durant les deux à trois années à venir. « Nous nous sommes engagés à atteindre cet objectif et à continuer de réformer les instruments et les politiques de prêt que nous utilisons pour appuyer vos efforts » a-t-il ajouté.

Le FMI a par ailleurs relâché les objectifs budgétaires dans près de 80 % des programmes mis en œuvre par les pays africains avec son appui, et les nouveaux prêts en faveur de l’Afrique subsaharienne durant les cinq premiers mois de 2009 dépassent déjà 1,5 milliard de dollars, soit le double de 2008.

Redressement au sortir d’une guerre

En Côte d’Ivoire M. Strauss-Kahn a rencontré le Président Laurent Gbagbo et le Premier Ministre Guillaume Soro, et a rendu hommage au peuple ivoirien pour son attachement à la paix et au développement, à l’heure où le pays se redresse au sortir d’une guerre civile. La Côte d’Ivoire a reçu deux crédits au titre de l’aide d’urgence post-conflit (AUPC) en 2007 et 2008 pour un montant total de 123 millions de dollars, et à la fin de l’année dernière elle a été déclarée admissible à l’Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) renforcée (voir [communiqué de presse](#)). En mars, le Conseil d’administration du FMI a approuvé un accord triennal de 373,98 millions de DTS (environ 565,7 millions de dollars) au titre de la [Facilité pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance](#), pour appuyer le programme économique et les réformes mis en œuvre par les autorités (voir [communiqué de presse](#)).

Au début de la semaine, M. Strauss-Kahn s’était rendu en République démocratique du Congo, où il a rencontré le Président Joseph Kabila et d’autres dirigeants nationaux, ainsi que des parlementaires et des représentants du monde syndical et de la société civile.

Les commentaires sur cet article sont à envoyer à imfsurvey@imf.org

Traduction d’un article paru dans le *Bulletin du FMI en ligne* sur www.imf.org/imfsurvey